



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Montfort, héritier du bienheureux Julien Maunoir

Le mot de l'aumônier

Fañch Morvannou a écrit : « Sans être jamais venu dans la partie bretonnante de la Bretagne, saint Louis-Marie Grignion de Montfort est bien un enfant du Père Maunoir : il fut missionnaire dans la Bretagne romane, sous la tutelle de M. Leuduger, qui, lui, fut directement un disciple du P. Maunoir »¹. Montfort a donc hérité de l'expérience de ses prédécesseurs et on trouve dans ses missions quelques traces de cet héritage, qui lui vient de Michel Le Nobletz par le Père Maunoir et Dom Leuduger.

Premier trait commun avec les missions du Père Maunoir : « Le sermon tourne à la conférence dialoguée ; il devient presque un mystère médiéval quand la voix des morts s'élève d'outre-tombe pour adjurer les vivants de se repentir avant l'heure terrible du jugement. Armé d'une longue baguette blanche, le prédicateur montre sur une carte peinte, sur un tableau aux couleurs vives, le gouffre du feu, le supplice des malheureux damnés, tourmentés par les démons, tandis qu'en contrepartie se présente l'asile de lumière où les Anges accueillent les élus et les conduisent vers le trône du Père éternel »². Tout cela nous fait penser aux cantiques du Père de Montfort qui font parler tour à tour les élus manifestant leurs joies, les damnés dont il fait retentir les soupirs et les âmes du purgatoire qui laissent échapper leurs plaintes³. Le Père Grignion faisait aussi usage de tableaux, mais pour expliquer les mystères du Rosaire.

Nouveau trait commun : « La carte des cœurs parle par des figures symboliques dont l'une représente les péchés capitaux sous l'emblème d'animaux. L'envie est symbolisée par un chien, l'avarice par un crapaud, la luxure par un bouc, l'orgueil par un paon, la gourmandise par un pourceau, la paresse par une tortue et la colère par un loup ». Montfort a repris à son compte ces idées tout en les remaniant à sa manière : « Nous n'avons pour partage que l'orgueil et l'aveuglement dans l'esprit, l'endurcissement

dans le cœur, la faiblesse et l'inconstance dans l'âme, la concupiscence, les passions révoltées et les maladies dans le corps. Nous sommes naturellement plus orgueilleux que des paons, plus attachés à la terre que des crapauds, plus vilains que des boucs, plus envieux que des serpents, plus gourmands que des cochons, plus colères que des tigres et plus paresseux que des tortues, plus faibles que des roseaux, et plus inconstants que des girouettes. Nous n'avons dans notre fonds que le néant et le péché, et nous ne méritons que l'ire de Dieu et l'enfer éternel »⁴.

Un autre trait commun du Père Grignion avec Maunoir, ce sont « les cantiques spirituels, composés en breton, dans la langue du pays, et qui mettent en chansons le résumé de la doctrine chrétienne ; ils chantent pour enseigner »⁵. Le Père Grignion a composé 208 cantiques (23 000 vers environ). Le Père Fradet les a regroupés et classés selon un plan théologique. On trouve, dans ce recueil, des cantiques sur toutes les grandes vérités de notre religion, sur la foi, l'espérance, la charité et toutes les autres vertus⁶. Montfort faisait même chanter les résolutions de missions. Le tout était chanté sur des airs à la mode.

Trait typique : Montfort, comme Maunoir, « signale les dangers de la danse » et ne craint pas « de surgir au milieu du bal pour l'interrompre »⁷.

Trait supplémentaire : les processions qui devenaient « un centre de préoccupations et d'activités. Seuls devaient y tenir un rôle ceux qui étaient assidus aux services de la mission »⁸. Montfort en organisait jusqu'à sept par mission, dont celle du renouvellement des Promesses du Baptême.

Enfin, le dernier trait commun touche au style de vie : Montfort, comme Maunoir, « va où on l'appelle, sans programme de déplacement, sans itinéraire préconçu, partout, pour y parler de Dieu »⁹.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort est bien un héritier de ces grands missionnaires bretons.

Abbé Guy Castelain+

¹ Le bienheureux Julien Maunoir, missionnaire de Bretagne, *Journal latin des missions, 1631-1650*, traduit et présenté par Fañch Morvannou, Société Archéologique du Finistère, Quimper, 2020, p. 42. Voici les dates de toute la filière : Grignion de Montfort : 1673-1716 ; Dom Jean Leuduger : 1649-1722 ; Père Julien Maunoir : 1606-1683 ; Dom Michel Le Nobletz : 1577-1652.

² Le bienheureux Maunoir, M.-Th. Le Moingn-Klipfel [BM], Apostolat des Éditions, Paris, 1964, p. 74.

³ *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966. Cant. 116, 118, 119.

⁴ BM, p. 74 (cf. Illustration ci-dessus, entre pages 192 et 193) ; VD 79.

⁵ BM, p. 76.

⁶ Fradet, Pontchâteau, 1932. Cf. Ceux publiés dans les anciens bulletins.

⁷ BM, pp. 99-100. On relira avec profit la biographie du Père Le Crom (Clovis).

⁸ BM, p. 82.

⁹ BM, p. 85.



Vie abrégée du bienheureux Julien Maunoir

- ❖ 1^{er} octobre 1606. Naissance à Saint-Georges-de-Reintembault (Ille-et-Vilaine).
- ❖ 1620-1625. Études au Collège Saint-Thomas-Becket à Rennes (où ira également Louis Grignon)
- ❖ 1625-1627. Noviciat chez les jésuites à Paris, rue du Pot-de-Fer, près de Saint-Sulpice. Vincent Huby est son compagnon de noviciat. Date probable de sa profession religieuse : 16 ou 17 septembre 1627 (F. Morvannou, t. 1, p. 47).
- ❖ 1627-1630. Préparation au sacerdoce à La Flèche.
- ❖ 1630. Début du premier séjour à Quimper où il enseigne le latin. Il reçoit la visite de Michel Le Nobletz (1577-1652) qui voit en lui son successeur dans la prédication de mission bretonne. Il reçoit un don surnaturel spécial pour apprendre facilement le breton dans la chapelle de la Mère de Dieu, appelée *Ti Mamm Doue*, à Kerfeunteun près de Quimper (voir encadré page suivante).
- ❖ 1631. Réception des Ordres mineurs à Quimper. On ne sait pas quand il a reçu les deux premiers Ordres majeurs (sous-diaconat et diaconat).
- ❖ 1633. Début d'une période passée hors de la Bretagne à Tours, Bourges, Nevers et Rouen. À Bourges, il connaît le P. Louis Lallemand (1588-1635), auteur de la *Doctrine spirituelle*. Le 6 juin 1637, veille de la fête de la Trinité (Quatre-Temps de Pentecôte), il reçoit l'ordination sacerdotale (première messe le lendemain). À Nevers où il enseigne, il retrouve le P. Jean Rigoleuc. Il fait son « *Troisième an* » à Rouen.
- ❖ 1641. Début des missions. Il en prêche 413 d'un mois, soit environ 10 par an pendant 42 ans. En résumé et selon la configuration actuelle des départements : évêchés de Quimper et Léon (29) : 254 missions ; évêchés de Saint-Brieuc et Tréguier (22) : 123 missions ; évêchés de Rennes, Dol et Saint-Malo (35) : 15 missions ; évêché de Vannes (56) : 21 missions. Il n'a pas prêché dans les diocèses de Saint-Malo et Nantes (F. Morvannou, t. 2, p. 448).
- ❖ 1650. *Journal latin des missions* (1631-1650).
- ❖ 5 mai 1652. Mort de Michel Le Nobletz.
- ❖ 1654. Mort du Père Bernard, son collaborateur.
- ❖ 1658. Approbation de sa *Méthode de confession*.
- ❖ 1659. Parution du Sacré-Collège de Jésus.
- ❖ 1678. Prédication de deux missions, à Montcontour et à Lamballe, avec Dom Leuduger, avec qui Montfort prêchera plus tard.
- ❖ 28 janvier 1683. Mort à Plévin (22).
- ❖ 20 mai 1951. Béatification par Pie XII.

Le *Traité* de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ III. Port des petites chaînes de fer (236-242)

§ IV. Dévotion au mystère de l'Incarnation (243-248)

§ V. Grande dévotion à l'Ave et au Chapelet (249-254)

1. Témoignage de la Sainte Vierge

2. Témoignage des saints

3. Témoignage des hérétiques et des mauvais chrétiens

3^o Témoignage des hérétiques et des mauvais chrétiens (250-251)

Rappelons-nous les paroles de la Vierge au bienheureux Alain de la Roche. Elles sont à la fois « *bien consolantes et bien terribles* ». *Bien consolantes* pour les bons, qui aiment à réciter l'*Ave Maria*. Ils ont déjà par ailleurs de grandes marques de prédestination. Mais celle-ci n'est pas la moindre. Et, en général, plus ils sont à Dieu, plus ils aiment cette prière. C'est ce que la Sainte Vierge dit au bienheureux à la suite des paroles que nous avons citées plus haut. Et du reste c'est un fait d'expérience. *Bien terribles*, ces paroles le sont, pour tous ceux qui n'aiment pas cette prière. Et si nous n'avions pas ce bienheureux et saint Dominique comme garants de la vérité de ce fait, nous aurions peine à le croire. Mais l'expérience de plusieurs siècles est là pour le prouver. Tous ceux qui portent déjà par ailleurs la marque de la réprobation, comme les hérétiques, les impies, les orgueilleux et les mondains, haïssent ou méprisent l'*Ave Maria* et le chapelet.

Les *hérétiques* (et ceci vaut surtout pour les protestants) apprennent encore et récitent le *Pater*. Mais ils ne veulent ni de l'*Ave Maria* ni du chapelet. Ils les ont en horreur. Et ils porteraient plutôt un serpent sur eux qu'un chapelet.

Les *orgueilleux*, même catholiques, n'ont que du mépris ou de l'indifférence pour ces prières. Ils participent en cela aux mêmes inclinations et aux mêmes répulsions que le démon, leur père. Ils regardent le chapelet comme une dévotion de femmelette, bonne tout au plus pour les ignorants et ceux qui ne savent pas lire.

Ainsi, ces deux prières, grâce aux sentiments qu'elles inspirent, deviendront un critère excellent pour savoir si une âme est de Dieu ou de Satan. Si elle aime à réciter l'*Ave Maria* ou le chapelet, elle est de Dieu incontestablement. Je dis « *si elle aime à réciter* », car il peut arriver que l'on soit dans l'impuissance naturelle (occupations, maladies, etc.) ou même surnaturelle (obsession du démon, par exemple) de le dire. Mais elle aime toujours et même elle les inspire aux autres.

4° Valeur intrinsèque de l'*Ave Maria* (252-254)

Dans une pressante exhortation, Montfort encourage les âmes prédestinées, esclaves de Jésus en Marie, à réciter l'*Ave Maria*.

❖ C'est d'abord la plus belle de toutes les prières, après le *Pater*. Personne ne le contestera.

❖ C'est le plus parfait compliment que vous puissiez adresser à Marie. Ce compliment vient de Dieu par la bouche de l'Archange Gabriel et il gagna si bien le cœur de la Vierge par les charmes secrets dont il est plein, qu'Elle donna, malgré sa profonde humilité, son consentement à l'Incarnation du Verbe et à l'honneur suprême de la Maternité divine. C'est encore par ce compliment que vous gagnerez infailliblement le cœur de Marie, si vous le dites comme il faut, c'est-à-dire avec attention, dévotion et modestie (n° 252).

❖ C'est, pour le diable, l'ennemi qui le met en fuite et le marteau qui l'écrase ; pour les bons, c'est la sanctification de l'âme, la joie des Anges, la mélodie des prédestinés, le Cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie et la gloire de la très Sainte Trinité. Expressions glanées dans les écrits des saints et prêtant à des commentaires infinis.

❖ C'est une rosée céleste qui rend l'âme féconde ; c'est un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie ; c'est une rose vermeille qu'on Lui présente ; c'est une perle précieuse qu'on Lui offre ; c'est un coup d'ambrosie et de nectar divin qu'on Lui donne. Toutes ces comparaisons sont des saints. Et si cela ne nous entraînait pas trop loin, il serait intéressant de le prouver (n° 253).

❖ C'est pourquoi, Montfort supplie les esclaves d'amour de ne pas se contenter de réciter tous les jours la Petite Couronne de la Sainte Vierge, mais d'y joindre aussi le chapelet, et même, s'ils en ont le temps, le Rosaire. Et ils béniront, à l'heure de leur mort, le jour et l'heure où ils auront cru.

Après avoir semé dans les bénédictions (c'est-à-dire en bénissant Jésus et Marie dans l'*Ave Maria*) ils recueilleront des bénédictions éternelles dans le Ciel (II Cor IX, 6) : *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet* (VD 254). ☩

À suivre...



Le bienheureux Julien Maunoir et la Mère de Dieu

Le Père Maunoir reçut une grâce particulière de Marie pour se lancer dans les missions bretonnes : « *Tandis qu'il se rendait en pèlerinage au sanctuaire de Ti Mamm Doue (Maison de la Mère de Dieu, cf. illustration), près de Quimper, Maunoir fut envahi par une vision intérieure. Il se représenta les évêchés de langue bretonne (Tréguier, Quimper, Saint-Brieuc et Léon) comme une lande aride qui attendait son défrichement. Aux genoux de la Vierge, il implora l'ordre du Ciel et prit la résolution de solliciter de ses supérieurs l'autorisation d'apprendre cette langue, réputée difficile, et que ne présente même pas la commodité, du Léon à la Cornouaille, d'être tout à fait identique à elle-même. La Vierge de Ti Mamm Doue bénit si visiblement les efforts de son serviteur qu'il fut à même, en peu de temps, non seulement de faire le catéchisme aux enfants, mais de prêcher au peuple dans la langue familière* (BM pp. 45-46).

Le démon, qui tenait captives les populations dans les pratiques de la sorcellerie, craignait le missionnaire marial. Dans son *Journal des missions* (1631-1650), il rapporte qu'une nuit, il avait « *rêvé que tous ceux qui écoutaient mon sermon prenaient la fuite et me laissaient dans l'église, seul* ». Le lendemain, dit-il, alors que je faisais un sermon devant deux mille personnes sur la façon d'honorer la très sainte Vierge Marie dont c'était justement la fête de la Visitation », sur la base d'une fausse alerte aux pillards, « *toute l'assemblée s'éclipsa et m'abandonna tout seul dans l'église* », et que, « *par la suite, personne ne douta que ce mauvais coup était à imputer au démon, qui, aussitôt nos missions commencées, s'était déclaré notre ennemi* » (op. cit. p. 67).

Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 11)

Ô Marie, modèle achevé de la pureté, vase d'élection, miroir de chasteté, Vous connaissez la faiblesse de mon pauvre cœur, l'entraînement de ma nature, la violence de mes passions, les combats terribles que me livre le démon. Malgré les solennelles protestations que je viens de faire, je crains d'être infidèle ; je sais que la grâce seule peut me conserver. Vierge très aimable et très miséricordieuse, je Vous en supplie donc encore, soyez Vous-même la gardienne de ma pureté, venez au secours de votre enfant à l'heure du péril ; et, comme gage de ma persévérance, faites que tous les jours de ma vie, je redise avec le même désir qui m'anime en ce moment : « *ô Marie, je veux être pur !* ».

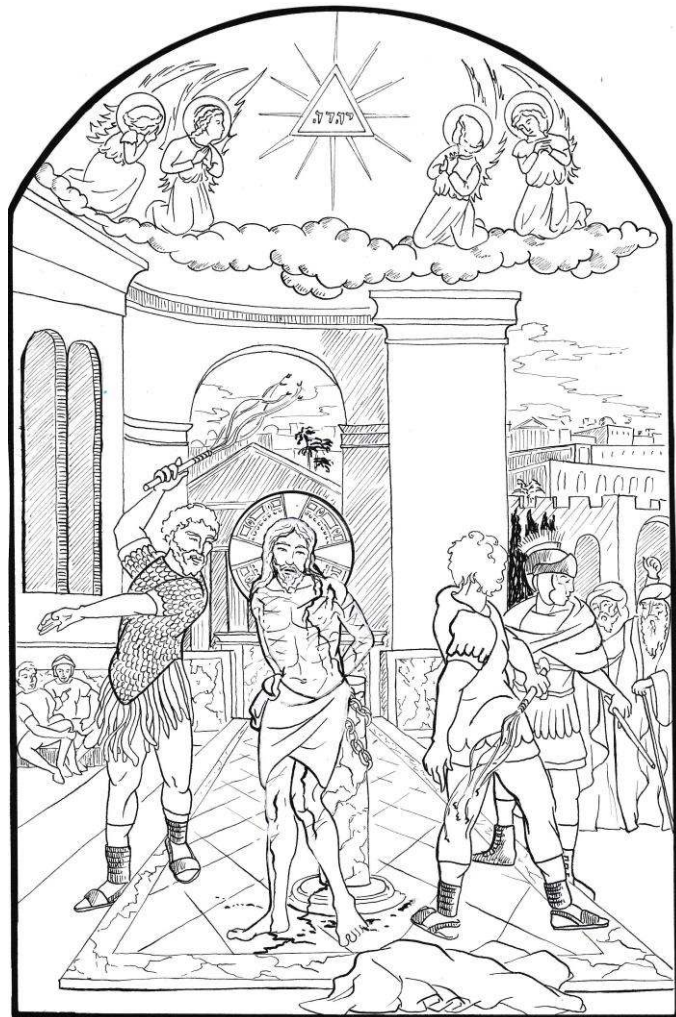
Recueil approuvé par l'évêque d'Avignon, le 4 décembre 1882.

Rosaire montfortain pour les tout-petits



Deuxième mystère douloureux

Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur de votre sanglante flagellation, et je Vous demande la grâce de la mortification en toute chose.



Notre Père. [Puis, on regarde à chaque Ave :]

1. La Sainte Trinité dans le Ciel
Je Vous salue Marie...
2. Les Anges qui regardent le Bon Dieu
3. Les Anges qui regardent Jésus
4. La ville de Jérusalem
5. Les juifs (au fond, à droite)
6. Le soldat romain qui regarde les juifs
7. Les deux hommes qui fouettent Jésus
8. La colonne de la flagellation et les chaînes
9. Jésus et ses blessures très douloureuses
10. Le sang et les habits de Jésus par terre

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de la flagellation de Jésus, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment mortifiée en toute chose. Ainsi soit-il.

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 5 au 10 décembre 2022 (mixte, 19 places)
du 16 au 21 janvier 2023 (mixte, 19 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 12 juin au 17 juin 2023 (mixte, 19 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 17 au 22 juillet 2023 (mixte, 28 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 7 au 12 août 2023 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2023 (mixte, 19 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **3 070 membres** au 31 octobre 2022.

- ❖ Le **samedi 1^{er} novembre 2022**, la Messe sera célébrée pour les membres (vivants et défunts)
- ❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.).
- ❖ **Protection des données.** Les informations ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X qui respecte la législation en vigueur (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse 1^{re} page ou par mél (cmrc@fsspx.fr).
- ❖ **Secrétariat :** merci de transmettre sans retard vos compléments ou changements d'adresses afin d'éviter pertes de temps et d'argent...
- ❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr
- ❖ **La Confrérie sur Internet :** site *La Porte Latine*. On y trouve, en particulier, tous les anciens bulletins depuis mai 2004 (n° 1), soit plus de 200 bulletins.
- ❖ **IPNS. Responsable de publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.